Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 34 no 45 Edmonton, semaine du 8 au 14 décembre 2000 16 pages 60c

Succès record du Salon du livre à Falher

LYNE LEMIEUX

Fahler

Le Salon du livre de la région de Rivière-la-Paix a battu tous les records de participation et de ventes les 30 novembre et 1er décembre derniers. Les francophones de la région ont acheté pour près de 13 200$ de produits culturels soit 817 livres, 120 disques compacts, 50 vidéocassettes, 23 logiciels. Plus de 260 clients se sont procurés des produits pendant les dix-huit heures de vente. Même le Père Noël en a profité pour faire quelques achats pour ses lutins.

La soif pour les produits culturels francophones en région est évidente peu importe la région de la province ou l'on se trouve. Que l'on envoie son enfant dans une école française ou d'immersion, apprendre une langue c'est aussi s'imprégner de la culture qui la compose, de sa musique, de son cinéma, de sa littérature. Les Salons du livre en régions existent depuis 1990 pour répondre à ce besoin

Les Salons du livre de la Librairie *Le Carrefour* se déplaçaient la semaine dernière à Falher pour réaliser la première étape de ce qui constituera un guide pour assurer la réussite des Salons du livre en régions.

Depuis plusieurs années, la gérante de la librairie, Mme Carole Roy, voulait mettre en place un tel projet. «Chacune des étapes d'organisation d'un Salon du livre est importante. Pour faire du salon du livre une réussite, il ne faut sauter aucune étape. Cette année nous avons décidé de concevoir un guide qui servira d'outil de travail pour les agents des régionales qui choisissent de se prévaloir de notre offre de Salons du livre. Chaque étape y sera documentée, avec photos à l'appui. Nous voulons tout mettre en œuvre pour que



Photo: Lyne Lemieux

l'équipe du Carrefour et celle des régionales travaillent de concert et dans l'harmonie. Le travail de développement communautaire est très exigeant ce qui entraîne un fort roulement de personnel et de bénévoles. Ce guide permettra d'assurer une continuité en douceur».

Le Salon du livre de Falher a été choisi comme expérience pilote en raison de son importance. C'est en effet le plus important en terme de valeur matérielle (30 000$) déplacée.

L'équipe de la régionale de Rivière-la-Paix et du Carrefour ont mis le paquet en terme d'efforts pour réussir ce projet.

«On a d'abord choisi un endroit central au village de Falher. Le Club Alouette c'est l'endroit ou tous se réunissent, peu importe l'école qu'ils fréquentent, qu'ils vivent au village ou en périphérie», affirme Josée Crapier, animatrice culturelle de l'ACFA.

«C'est très important de choisir un endroit central, un terrain neutre pour permettre à tous de se sentir à l'aise,» confirme Mme Roy.

L'ACFA a loué des nappes, emprunté des planches et des blocs de ciment au quincaillier qu'on a recouvert de plastique blanc pour en faire des étagères, sollicité la commandite de poinsettias de la fleuriste locale, déniché le Père Noël en cette période très occupée de l'année pour lui demander de lire des contes aux enfants. Un vrai tour de force!

«Le décor c'est très important. Il ne faut pas que le Salon du livre soit moins attirant que le magasin d'Edmonton. C'est pour cela qu'on a apporté des affiches et que j'ai consacré une

....

Suite à la page 9
- Salon du livre... -

«Les bougies du petit berger» au Festival of Trees

DENIS MARCHAND
Collaboration spéciale

Edmonton

Tout simplement talentueux et éblouissants les Sara Arsenault, Michelle Derewonka, Isabelle Gagnon, Dominique et Mélanie Grell, Vanessa Pesant, Caitlin Ryan-Jean, David Steenwinkel, Christian Jennifer Tshite aussi bien à l'éclairage, à la manipulation des marionnettes, à la narration qu'à la musique.



Photo: Denis Marchand

En effet, grâce au soutien financier de l'ACFA Régionale d'Edmonton, ces élèves des écoles Notre-Dame et Maurice-Lavallée, sous la direction artistique de Nicole Portelance ont présenté un spectacle de marionnettes en français au *Festival of Trees* qui se déroulait en fin de semaine dernière au Centre de conférence Shaw.

Les adultes et les enfants ont

....

Suite à la page 8
- Bougies du petit berger... -

CETTE SEMAINE...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 9870
Contrat 1411802

10014366 XX DIR(Y) 15L 1
BIBLIOTHEQUE L'ASSEMBLEE NATIONALE
DIVISION DES PERIODIQUES
1035 RUE DES PARLEMENTAIRES
QUEBEC PQ G1A 1A3

Une pénurie d'enseignants est à craindre

Ottawa (APF): Les conseils scolaires s'attendent à avoir de la difficulté à recruter des enseignants qualifiés dans l'avenir.

Un sondage publié par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) révèle que la moitié des conseils scolaires sondés au pays jugent plus difficile depuis quatre ans d'attirer de la main-d'œuvre qualifiée pour leurs charges d'enseignement à plein temps.

Pire encore, les deux tiers des conseils scolaires s'attendent à avoir de la difficulté à recruter des enseignants l'an prochain. Les trois quarts ont même eu de la difficulté à attirer des enseignants suppléants pendant la dernière année scolaire.

Les plus grandes difficultés d'embauche sont à Terre-Neuve, alors que 75 pour cent des conseils scolaires de la province disent avoir de la difficulté à attirer des enseignants qualifiés depuis quelques années. La moitié des conseils scolaires de l'Ile-du-Prince-Édouard, 67 pour cent en Nouvelle-Écosse, 40 pour cent au Nouveau-Brunswick, 43 pour cent en Ontario, 58 pour cent au Manitoba, 66 pour cent en Saskatchewan, 45 pour cent en Alberta, 56 pour cent en Colombie-Britannique et 67 pour cent des conseils scolaires dans les Territoires ont aussi des difficultés de recrutement depuis quatre ans.

Au Québec, seulement 29 pour cent des commissions scolaires ont fait face à ce problème au cours des quatre dernières années.

Les pénuries d'enseignants se font surtout sentir en sciences, en mathématiques, en formation professionnelle, en informatique et en technologie, en orthophonie et en enseignement à l'enfance en difficulté. Il existe aussi une pénurie de directeurs et de directrices d'école.

Les sciences, la chimie, la biologie et la physique sont les domaines les plus déficitaires. Le problème est généralisé à la grandeur des provinces de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse et des Territoires. En Nouvelle-Écosse, les deux tiers des conseils scolaires vont jusqu'à parler de grandes pénuries en sciences.

La moitié (51 pour cent) des conseils scolaires ontariens souffrent d'une pénurie de professeurs en sciences. Il y en a presque autant (49 pour cent) qui ont de la difficulté depuis quatre ans à recruter des professeurs d'immersion et de français langue seconde.

Dans la majorité des provinces, l'orthophonie occupe le premier rang des grandes pénuries de main-d'œuvre. C'est le cas en Atlantique, au Québec, en Alberta et dans les territoires.

En Colombie-Britannique, 37 pour cent des conseils scolaires ont connu des pénuries d'enseignants en immersion, en français ou anglais langue seconde et en psychologie scolaire au cours des quatre dernières années.

En général, les conseils scolaires francophones évoquent des pénuries dans l'enseignement élémentaire, l'orthophonie, l'enseignement de l'anglais et les disciplines linguistiques.

Les facteurs qui expliquent cette pénurie sont nombreux. Pour la plupart des conseils scolaires (78 pour cent), il ne fait aucun doute que les nombreux départs à la retraite expliquent la difficulté croissante d'embaucher des professeurs qualifiés. L'augmentation du nombre d'étudiants ayant des besoins particuliers, une diminution des diplômés à la formation d'enseignants, un manque d'intérêt face à la carrière d'enseignants, un plus grand roulement d'enseignants débutants, un plus grand roulement d'enseignants expérimentés qui quittent la profession sans prendre leur retraite et une inscription croissante d'étudiants sont, dans l'ordre, les autres facteurs invoqués par les conseils scolaires.

Selon la Fédération canadienne des enseignants, il faut aussi ajouter comme facteurs l'épuisement professionnel, la réduction des services de soutien aux écoles, la dégradation des conditions de travail et la perception négative du public à l'égard de la profession enseignante. Selon la FCE, entre 25 et 30 pour cent des enseignants débutants quittent la profession au cours des cinq premières années de leur carrière.

Bob McRae de la Fédération des enseignants de l'Île-du-Prince-Édouard va plus loin et affirme que de 40 à 50 pour cent des jeunes enseignants quittent la profession dans les cinq premières années. Avec le départ à la retraite de milliers d'enseignants, il y voit un grand danger.

«La mémoire collective va disparaître. Il existe déjà des différences entre les perceptions des jeunes et des vieux professeurs. Ce n'est plus une vocation, comme c'est le cas pour les plus vieux professeurs qui se brûlent en travaillant jour et nuit» a déclaré le représentant syndical lors d'une conférence nationale sur le profil démographique de la profession d'enseignant, organisée par la Fédération canadienne des enseignants.

Bruce Wallace de l'Association canadienne des commissions et conseils scolaires a tenu à rappeler aux participants à la conférence que le Canada avait vécu une pénurie semblable...en 1957. Celle qui est annoncée en ce début de siècle n'a rien d'étonnant selon lui : «On a vu les taux de natalité. On savait ce qui se passait, mais les commissions scolaires ont ignoré cela».

Pour garder les jeunes enseignants dans la profession, il suggère de les jumeler avec des enseignants chevronnés, qui agiraient à titre de mentor. Il estime aussi qu'il est temps de célébrer le travail des enseignants, plutôt que de les critiquer sur la place publique: «Il faut que cela prenne fin si on veut que la profession soit noble». Il déplore enfin le peu d'engouement des décideurs pour la formation des enseignants: «Dans le secteur public, on pense que verser de l'argent pour la formation, c'est du gaspillage». Pourtant, ajoute-t-il, «lorsqu'on arrête d'apprendre, on arrête de se développer».

Annette LaGrange de l'Association canadienne des doyens en éducation aime bien cette idée de jumeler de jeunes et de vieux enseignants: «La tâche d'enseignant est très complexe. Le médecin qui est un nouveau diplômé, on ne lui demande pas de procéder à une intervention chirurgicale au cerveau!».

La députée néo-démocrate Linda Asper du Manitoba, qui a quitté la profession d'enseignante pour la politique, propose l'adoption d'un plan directeur pour garder les meilleurs enseignants dans la profession: «Il faut une stratégie, un programme pour que la société accorde une valeur à l'enseignement». Au Manitoba, dit-elle, le gouvernement cherche «des solutions constructives» pour résoudre le problème de la pénurie. En premier lieu, Winnipeg veut mettre fin à sa «relation conflictuelle» avec les enseignants de la province.

Les cotisations à l'assurance-emploi baissent de 15 cents pour les employés

Ottawa (APF): Le taux de cotisation à l'assurance-emploi passera de 2,40 $ à 2,15 $ pour les employés par 100 dollars de rémunération assurable et de 3,36 $ à 3,15 $ pour les employeurs en 2001.

Cette réduction annoncée par le gouvernement fédéral devrait se traduire par des économies annuelles moyennes allant jusqu'à 59 $ par travailleur et jusqu'à 82 $ par employé pour les employeurs. Il s'agit d'une économie de 1,2 milliard de dollars pour les employeurs et les employés.

Le niveau maximum de rémunération assurable demeurera à 39 000 $ pour 2001.

Ottawa avait déjà annoncé son intention en septembre dernier de réduire de 15 cents le taux de cotisation, dans le cadre plus vaste d'une modification à la Loi sur l'assurance-emploi. Le projet de loi visait à abolir les mesures punitives contre les travailleurs saisonniers, notamment la règle de l'intensité. Cette règle vise à dissuader les gens de recourir fréquemment à l'assurance-emploi, en réduisant jusqu'à un maximum de 5 pour cent le taux de prestation des prestataires fréquents. Le projet de loi n'a cependant pu être adopté avant le déclenchement des élections fédérales.

Le taux de cotisation est en baisse constante depuis 1994, année où il s'établissait à 3,07 $ pour les employés et 4,30 $ pour les employeurs. La réduction maximale accumulée depuis 1994 s'élève à 370 $ pour les employés et 514 $ pour chaque employé de l'employeur.

Cette nouvelle ne fait curieusement pas bondir de joie la Fédération canadienne des entreprises indépendantes (FCEI). C'est que l'organisme, qui représente les petites et moyennes entreprises, note que les coûts salariaux vont de toute façon augmenter suite à la hausse anticipée de 40 cents des primes versées au Régime de pensions du Canada (RPC).

La fin du Programme pour l'embauche de nouveaux travailleurs embête aussi les petites entreprises. En vertu de ce programme, les entreprises reçoivent depuis 1997 un certain pourcentage de remboursement de cotisations versées pour leurs jeunes employés de 18 à 24 ans. Le programme prend fin cette année.

Les congés de maternité et parental, dont la durée sera prolongée jusqu'à un maximum de un an de prestations, préoccupe aussi la Fédération. Selon André Piché, qui agit comme analyste senior à la Fédération, le gouvernement devrait verser une compensation financière aux PME: «La plupart des PME ont 5 employés ou moins. Perdre un employé un an a un gros impact sur l'entreprise et entraîne des coûts supplémentaires».

CITATION DE LA SEMAINE

Le temps passe. Et chaque fois qu'il y a du temps qui passe, il y a quelque chose qui s'efface.
-Jules Romains-

De l'Unithéâtre au Fringe Festival

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Dernièrement, on apprenait que Paul Bézaire, qui a été associé à l'Unithéâtre d'Edmonton pendant près de 3 ans, quittait son poste pour accepter celui de directeur technique du Fringe Festival d'Edmonton. Le Fringe, appelons-le est un des festivals de théâtre alternatif les plus importants au monde.

Sa piqûre pour le théâtre remonte autour de la fin de ses études secondaires alors que lui et son groupe ont participé au Teen Fest, une sorte de festival théâtral regroupant des jeunes Albertains. Certains des comédiens du groupe, dont Paul, ont ensuite voulu continuer et se sont produits au Fringe Festival d'Edmonton. Comme on ne peut jamais prédire l'avenir, c'est grâce aux contacts qu'il s'est faits à cette époque, et aussi à un amour inconditionnel du milieu théâtral qu'il est rendu aujourd'hui là où il est.

À cette époque, une de ses amies s'était vue offrir un poste d'assistante à la production et de régisseur au Mayfield Theatre Restaurant (anciennement le State West). À cause d'un autre engagement, elle propose à Paul de la remplacer. Même s'il ne connaissait pas les rudiments du métier, il s'est présenté et a obtenu l'emploi. C'est ainsi que sa carrière a commencé.

«Après, tout a été une question de chance et de contacts que j'ai faits au cours de différents spectacles. Ça m'a permis d'apprendre beaucoup et de recevoir mon accréditation comme régisseur» expliquait-il.

Photo: Raymond Laroche

Après 6 ans de travail à différents endroits, il rencontre un technicien alors contractuel à l'Unithéâtre d'Edmonton. C'est ce qui l'a amené à rencontrer Daniel Cournoyer, le directeur de l'Unithéâtre. Il s'est alors plongé dans l'aventure du théâtre francophone. Au début c'était comme régisseur. Puis, il a fait ses premiers pas en conception de décors en collaboration avec Daniel Cournoyer lors de la pièce *Les contes albertains*. «Avant ça, je soumettais des idées pour d'autres conceptions, et c'est à partir de là qu'il a vu que je pouvais le faire» nous expliquait Paul. «Ma première vraie conception a été celle de la pièce *Les élections* au printemps dernier. Ça paraissait bien, et tout le monde était heureux mais nous les artistes, nous sommes plus critiques et je n'étais pas satisfait à 100%. Par contre, pour *La visite de la vieille dame*, j'étais vraiment fier du résultat». Bien sûr ce ne sont pas là ses seules réalisations, il y a eu le dernier Gala albertain, Friandises fatales, les lancements de saisons de l'Unithéâtre, et une participation dans *Premières de classes* et *Les voisins*. Pour en redemander, il passait ses vacances d'été à travailler au Fringe comme technicien à la sonorisation et à l'éclairage.

Pour en être rendu là, il faut, même sans formation, avoir un certain talent artistique et un goût développé pour le milieu théâtral. Sans dire qu'il est tombé dans la marmite de potion magique, comme Obélix, quand il était petit, Paul a néammoins été élevé dans le milieu. Son père, Gerry Bézaire, a été accessoiriste pendant 22 ans à la University of Alberta. «Pour moi, avoir été élevé dans ce milieu m'a permis d'apprendre tout cet aspect du théâtre, mais aussi de conserver ce sens de l'imaginaire et de l'enchantement. Quand tu vois quelque chose sur une scène, il y a de la magie. Que ce soit au niveau des comédiens, des accessoires ou des décors, il y a toujours de la magie, et je m'en inspire dans mes conceptions. J'aime la réaction du public quand il voit quelque chose de nouveau, c'est la même chose pour moi que pour les comédiens. J'aime beaucoup essayer des choses et faire des expériences, ou encore essayer de nouveaux matériaux. Si j'avais été un artiste, c'est le côté tridimensionnel des choses qui serait ressorti de ce que je fais».

«À l'éclairage pour l'Unithéâtre, j'ai eu l'occasion de travailler avec des concepteurs qui étaient excellents et j'ai beaucoup appris à leur contact. J'ai aussi beaucoup appris à travailler sur des concepts d'un soir. Je pense qu'on apprend quelque chose de nouveau chaque fois qu'on fait quelque chose de nouveau. Si on s'arrête quelques secondes et on regarde ce qu'on fait, on apprend encore des choses. Après avoir appris toutes ces choses, j'en étais rendu à l'étape où il faut rendre son travail le plus fonctionnel et efficace possible. Ici, au Fringe, avec les rénovations qui s'en viennent, c'est un peu la même chose».

Il est évident que le *Fringe* représente pour lui tout un défi. «Je mentirais si je disais que ça ne me fait pas peur. Oui ça me fait peur un peu, mais je crois que je suis prêt, même si c'est gros. Si je ne m'étais pas senti prêt, je n'aurais même pas posé ma candidature, et sûrement que mon expérience à l'Unithéâtre y a été pour quelque chose».

Aujourd'hui, Paul est en charge de tout le côté technique du festival, d'environ 65 techniciens et des sites qui sont sous la responsabilité Fringe Festival pendant les événements. Ce qui est impressionnant, c'est que le Fringe est un des plus importants festivals de théâtre alternatif au monde qui a accueilli, l'an dernier seulement, près de 450 000 visiteurs. «Le travail est peut-être plus administratif maintenant, mais sûrement que des occasions se présenteront pour moi de pouvoir refaire des décors, soit ici, ou occasionnellement pour l'Unithéâtre».

«Pour l'instant, il y a le Fringe, et quand je regarde où je suis, je me considère chanceux. À chaque étape de ma carrière, j'ai appris des choses qui m'ont permis de progresser. Pour l'instant, je suis rendu à une étape où c'est difficile d'aller plus haut, et je suis vraiment heureux d'y être. Ça fait depuis que je connais le Fringe Festival que je veux y travailler, et maintenant j'en suis en charge».

Pour Paul Bézaire, être le fils du légendaire «Gerry Bézaire» a servi un peu il l'avoue, mais pour se rendre jusque là ça prend plus que ça. Chez les Bézaire, le théâtre a toujours été une histoire de famille, et le fils est maintenant sorti de l'ombre du père.

L'Institut de recherche en politique privée consulte les gens de Calgary

SUZANNE DE COURVILLE NICOL

Calgary

Fondé en 1972, l'Institut de recherche en politiques publiques (IRPP) est un organisme canadien, indépendant, et à but non lucratif. L'IRPP a pour mandat d'améliorer les politiques publiques canadiennes en encourageant la recherche, en mettant de l'avant de nouvelles perspectives et en suscitant des débats qui contribueront au processus décisionnel en matière de politiques publiques et qui rehausseront la qualité des décisions que prennent les gouvernements, les citoyens, les institutions et les organismes canadiens.

Dix fois l'an, l'IRPP publie *Options politiques*, principal périodique canadien consacré aux affaires publiques. *Options politiques* favorise un débat public éclairé. De son côté, la collection *Choix*, dont les cahiers sont distribués gratuitement, présente des résultats de recherche originaux sur des questions d'actualité.



Photo: Suzanne de Courville Nicol

HughSegal et Pamela Wallin

Un plan stratégique oriente les priorités de l'Institut autour des grands choix que le Canada doit effectuer pour stimuler l'économie, favoriser le progrès social et améliorer les institutions gouvernementales canadiennes et internationales nécessaires à la conception et à l'exécution des politiques publiques.

Cette nouvelle approche lui permet d'aborder plusieurs problèmes fondamentaux: le renforcement de la participation au processus démocratique; l'efficacité de nos institutions; les liens entre la croissance économique et les politiques sociales, en accordant la priorité aux ressources humaines; la manière de relever les défis d'une économie en voie de mondialisation et de mettre à profit les occasions qu'elle suscite.

Récemment, l'IRPP publiait *Canadian Elections at the Millennium*, le premier cahier *Choix* dans la nouvelle série *Renforcer la démocratie canadienne*. Préparé par Richard Johnston de la University of British Columbia, l'étude conclut que notre système électoral ne produit plus une réelle alternance du pouvoir au palier fédéral. Johnston affirme que le temps est enfin venu d'étudier

....

Suite à la page 13
- Institut de recherche... -

IMPORTANT

Le journal sera fermé du ***21 décembre*** *au* ***1er janvier 2001*** *inclusivement. Nous ne publions pas d'édition le* ***29 décembre****. L'heure de tombée pour l'édition du* ***5 janvier*** *est le* ***19 décembre 2000****.*

Le Franco

ÉDITORIAL

Il y a-t-il un médecin dans la salle?

La fin de semaine dernière, les médecins de la province ont décidé d'agir. 600 docteurs dans 15 communautés rurales ont fermé leurs bureaux et leurs cliniques. Cette semaine, c'est au tour des médecins des grandes villes de prendre la relève. Ils commenceront par fermer leurs cabinets en soirée puis toute la journée pendant la fin de semaine. En tout, ce débrayage doit durer 10 jours. En outre, notamment à Calgary, des centaines d'opérations ont été remises à plus tard.

Par ce débrayage, ils expriment leur ras-le-bol de travailler de longues heures à un salaire qui n'est pas toujours adéquate. Selon l'Association médicale de l'Alberta (AMA), une hausse de 55.5% dans le budget de la santé (soit 537 millions de dollars) serait nécessaire pour améliorer les choses alors que Alberta Health propose une hausse de 27% ce qui équivaut à 263 millions de dollars. La hausse demandée par AMA paraît exorbitante. Il existe en effet peu de profession où on oserait demander une telle augmentation sauf peut-être à la Législature. Que cette augmentation soit justifiée ou non, le problème dépasse la simple question d'argent. Il y a, dans cette province, de moins en moins de médecins et de plus en plus de patients. Notre population vieillit et une population vieillissante nécessite en général plus de soins de santé.

Selon une récente enquête publiée dans le *Edmonton Journal*, des 307 médecins de famille à Edmonton, 31% disent ne plus prendre de nouveaux patients, soit 4% de plus qu'en 1999. 38% d'entre eux restreignent leurs activités aux membres de la famille de patients ou à certains types de patients tels les personnes atteintes du VIH ou ayant des problèmes psychiatriques. On apprend aussi qu'il faut attendre en moyenne 8.5 jours avant d'avoir un rendez-vous avec un docteur alors qu'en 1999, on attendait 7 jours. Il faut, en revanche, attendre 10 mois pour voir un spécialiste et un an pour se faire remplacer une hanche. Ce qui veut dire qu'il est préférable dans cette province de ne pas avoir de maladie grave sinon le mal a de grandes chances de se propager avant que le patient ou la patiente ait eu la chance de voir un spécialiste.

Les principaux responsables de cet état de délabrement de notre système de santé ne sont pas les médecins mais bien nos gouvernants. Ce sont les gouvernants qui ont décidé, il y a huit ans de cela, de limiter le nombre de médecins afin de gérer les coûts. Il est temps de renverser la vapeur et de réinvestir adéquatemmment dans notre système de santé. On ne peut pas le gérer comme on gère une entreprise privée. Ce ne sont pas des boîtes de conserves qui sont en jeu ici mais bien des vies humaines. Il est tout à fait inadmissible d'avoir à attendre un an avant de voir un oto-rhino-laryngologiste et 4 à 6 mois avant de voir un neurochirurgien.

Il est temps de reconnaître le travail investi par les médecins de notre province en les rémunérant adéquatement afin qu'ils restent dans notre province. Il est temps que le gouvernement débloque l'argent nécessaire afin que nous ayons les spécialistes dont nous avons besoin. Il est temps de développer des programmes afin de permettre un meilleur recrutement de médecins en milieu rural (notamment dans les régions francophones). Il est temps de mettre des programmes en place afin de reconnaître l'expertise des médecins et des spécialistes venus d'autres pays et qui ont émigré en Alberta. Les accepter permettrait peut-être d'enrayer cette crise. Les médecins ont non seulement le droit à une vie meilleure mais les patients aussi.

Nathalie Kermoal



michelavigne@hotmail.com

N.D.R.L. - Le choix et le contenu de la caricature publiée dans cette page ne sont pas reliés aux propos exprimés dans l'éditorial de la semaine et ne reflètent en aucun cas les opinions de notre éditorialiste ou même de notre journal. Cette caricature est produite et distribuée par l'Association de la presse francophone (APF) et est offerte à tous les journaux membres de l'ensemble de la francophonie canadienne.

COURRIER DES LECTEURS

Chère madame la rédactrice,

J'aimerais remercier l'ACFA provinciale et plus précisément monsieur Richard Blouin pour le très beau spectacle de Carmen Campagne du 21 octobre dernier. Enfin quelqu'un a pensé aux enfants, la relève de demain. C'était beau de voir tout ce petit monde chanter et danser. Il faut dire que les grands s'amusaient tout autant. Un spectacle qui fût fort apprécié, d'ailleurs la salle était bien remplie. Belle initiative! En souhaitant que cela se reproduise pendant la Fête franco 2001. En guise de suggestion: Pourquoi ne pas faire venir Annie Brocoli, vedette montante auprès des enfants ou bien Marie-Soleil?

Caroline Gobeil
Éducatrice École Enfantine
Edmonton

NOUS VOULONS VOTRE OPINION



Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

L'équipe
Directrice: *Nathalie Kermoal*
Adjointe Admin.: *Micheline Brault*
Journaliste: *Raymond Laroche*
Infographiste: *Stephan Branson*



OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF





#201, 8627 - 91e Rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone: (780) 465-6581 Télécopieur: (780) 469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca
Internet: www.francalta.ab.ca/lefranco

CORRESPONDANT.E.S:
Calgary: Suzanne de Courville Nicol, Louis Charles Trempe
Centralta: Denise Hart
Fort McMurray: Hélène Flamand
Grande Prairie: Alyre Morin
Bonnyville/Cold Lake: Michel Raymond
Kananaskis: Jean-Francois Brulotte
Plamondon: Joël Lavoie, Marie-Claude Pronovost
Red Deer: Serge Gingras
Rivière-la-Paix: Noëlla Fillion, Patrick Henri
Saint-Paul: Michele Routier, Sophie Charbonneau, Michel Raymond

Les ABC de la chanson, un voyage à la belle époque de la chanson française

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Pendant deux fins de semaines (8,9,10,14,15,16,17 décembre), tous et toutes sont invité.e.s à se joindre aux Aznavour, Brel et Cohen, disons plutôt à Eugène, Suzanne et Maurice du célèbre «Café Maurice» qui feront, l'espace d'une soirée, revivre une certaine époque de la chanson française.

L'idée d'un tel spectacle est née, il y a de cela près de deux ans, dans la tête des créateurs, Daniel Cournoyer et Ronald Tremblay. «Étant un francophone de l'Ouest, j'ai moins subi l'influence de la musique de cette époque. Chez nous, mon père jouait toutes ces chansons-là sans que j'y porte vraiment attention, à part peut-être *Frédéric* de Claude Léveillée que je jouais quand j'étais jeune. Moi qui ai plus étudié le théâtre que la chanson, j'ai toujours eu ce rêve lointain de découvrir cette chanson française, que je connaissait très peu. Pour l'avoir entendue un peu, je la reconnais mais je ne connais pas ses origines, ses interprètes et son histoire. Mon grand-père, avant de venir dans l'Ouest, chantait dans l'Est et le Nord-Est des États-Unis à l'époque. J'ai même encore ses vieux programmes. J'étais fasciné par tout ça, je sentais, comme francophone, une sorte de manque, et ce spectacle me donne la possibilité de découvrir et aussi de faire découvrir cette époque, tout en me permettant de remonter sur les planches» expliquait Daniel Cournoyer.



Photo: Raymond Laroche

De g. à dr.: Daniel Cournoyer, Andrea House et Ronald Tremblay

Ce célèbre «Café Maurice» où tous et toutes sont convié.e.s a aussi son histoire. C'est le genre de petit café-bistro français particulier, où tous ceux qui en ont été propriétaires se sont rebaptisés «Maurice», et où presque tous les grands de la chanson française sont passés. Son propriétaire actuel, interprété par Ronald Tremblay, ne fait d'ailleurs pas exception à la règle.

«Le personnage d'Eugène a été inspiré d'un personnage plus près de moi, soit celui d'un artiste qui à l'aide du journal personnel de son grand-père essaie de retracer le cheminement de sa carrière artistique. Ce grand-père, à l'époque de la guerre, chantait dans des films muets à Paris. Eugène finit d'ailleurs par se trouver beaucoup de ressemblances avec lui, jusqu'à ce que, toujours en se fiant aux écrits du journal, il se retrouve au fameux «Café Maurice» où, comme par hasard, son grand-père y avait rencontré nul autre que le célèbre Charles Trénet» déclarait Daniel Cournoyer, qui interprète le Eugène en question.

À Eugène et Maurice vient s'ajouter Suzanne, une étudiante qui est à compléter une thèse sur la chanson française. À une certaine étape de ses recherches, rien ne va plus. Sur les conseils de son professeur, elle en vient à rencontrer «Maurice» ancien collègue du professeur qui réussira peut-être à lui fournir les éléments de réponses qui lui manquent. Pour Suzanne, interprétée par Andrea House, ces démarches l'amènent à se poser des questions. «Est-ce que je choisis la stabilité financière ou je chante? Est-ce que je dois chanter ou ne pas chanter? Est-ce possible de chanter sans devenir chanteur? C'est très profond, et ces personnages sont ici pour se poser la question» expliquait Andrea.

L'histoire qui a été écrite pour le spectacle constitue un véhicule complémentaire aux chansons, laissant la place à l'interprétation de ces chansons. Maurice ouvre donc toutes grandes, aux spectateurs, les portes de son célèbre café, vivant au rythme des souvenirs et des musiciens qui font presque partie du mobilier.

La direction artistique et la mise en scène sont de Daniel Cournoyer, les textes sont de Ronald Tremblay et Daniel Cournoyer, et la trame musicale sera assurée par le «stage band» du «Café Maurice», Robert Walsh, Pierre-Paul Bugeaud et Jean-François Picard.

«Établi à Paris au début des années 60, mais né à Wellington en Nouvelle-Zélande en 1926, il commence véritablement à chanter vers l'âge de 40 ans s'adonnant au «protest song» qu'il traduit lui-même. Ses chanteurs préférés, outre Léonard Cohen, sont Tom Paxton, Peter Seiger et Bob Dylan» qui est-il?

À vous de venir le découvrir!

De nouveaux locaux pour le CDM

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Le 29 novembre dernier, le Centre de développement musical procédait à l'inauguration de ses nouveaux locaux à l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton. Avec ces nouveaux locaux, le CDM est en mesure de poursuivre de façon tangible son engagement auprès des jeunes artistes de la Nouvelle chanson en Alberta.

L'idée a commencé à germer en juin dernier, et la réalisation de ce projet est née d'une rencontre entre Pierre-Paul Bugeaud, aviseur technique du CDM et Henri Lemire, directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord. «Moi qui suis dans la communauté depuis 44 ans, je n'y avais jamais vu tant de talent, et je trouvais dommage de le perdre faute d'avoir un local de pratique, parce qu'on perdait celui qu'on avait auparavant. Dommage aussi parce qu'on perdait un emplacement stratégique à proximité de la Cité et des écoles. Trouver un autre local tout près aurait été difficile du fait que des «bands» ça fait du bruit, et il aurait peut-être fallu s'installer plus loin où ça dérange moins» nous expliquait Pierre-Paul.



Photo: Raymond Laroche

Avec le CDM, la relève est entre bonnes mains

L'idée a fait son chemin et une proposition du Conseil scolaire de monter un local de pratique à côté de l'école Maurice-Lavallée a été faite au grand plaisir du CDM. La bâtisse appartient donc au Conseil scolaire qui perçoit un loyer du CDM. Pour le Conseil, c'est une façon de s'impliquer dans la communauté tout en démontrant une volonté de s'impliquer dans les arts et de les valoriser chez les jeunes.

De son côté, le CDM fournit aux jeunes, en plus d'un local adéquat, tout l'équipement technique nécessaire, soit le système de sonorisation et la batterie, de même que tout le support musical en français. Les instruments restent du ressort des jeunes.

Depuis cinq ans, les choses ont progressé pour le CDM, il existe maintenant une structure permanente, deux employés permanents et un local tout neuf pour les jeunes musiciens, mais Pierre-Paul Bugeaud voit même encore plus loin. «Ce n'est pas tous les jeunes qui veulent être musiciens, alors pourquoi ne pas encourager aussi ceux qui ont des aptitudes pour écrire en se servant des cours de français pour travailler des textes? Ensuite aller voir les musiciens pour qu'ils mettent une musique

....

Suite à la page 14
- CDM... -

RÉGIONAL en bref

Bonnyville

Canadian Parents for French offre maintenant des services à Bonnyville

Depuis juin dernier, Canadian Parents for French (CPFF), une organisation à but non lucratif qui fait la promotion de la culture canadienne-française aux jeunes Canadiens, offre des services de support aux parents dont les enfants font partie de programmes en immersion française. Le programme s'adresse aussi aux parents dont les enfants ont à coeur le français à l'école. Un des buts du groupe est d'augmenter le nombre de finissants bilingues qui sortent des programmes d'immersion française en les gardant le plus longtemps possible, tout en offrant le meilleur programme possible.

Calgary

Alliance Pipeline ouvre la valve

Alliance Pipeline de Calgary a ouvert officiellement son gazoduc le 1er décembre dernier permettant le transport de 37 millions de mètres cube de gaz naturel par jour. La construction de ce gazoduc a nécessité la participation de milliers de personnes et près de 5 années de planification stratégique. Ce nouveau transporteur permettra aux producteurs pétroliers de l'Ouest d'étendre leur marché vers le Midwest des États-Unis et l'Est du Canada à des prix compétitifs.

Edmonton

Le 12e Gala albertain de la chanson, le recrutement commence

La Société du Gala albertain de la chanson recherche des candidats pour le 12e Gala qui se déroulera les 11 et 12 mai 2001 à la Cité francophone à Edmonton. Les artistes de la chanson peuvent s'inscrire dans la catégorie interprète ou dans la catégorie auteur-compositeur-interprète. Les auditions se feront par cassette et un jury albertain effectuera une présélection pour retenir les six candidats qui participeront au spectacle. La date limite d'inscription est le 30 janvier 2001. À la fois concours et spectacle, le Gala albertain de la chanson est un tremplin pour la *Nouvelle chanson* de l'Ouest. Depuis les débuts de la série des Galas, des dizaines de jeunes artistes ont pu réaliser leur rêve de se produire sur scène entourés par des musiciens professionnels. Pour plusieurs d'entre eux, le Gala a été le point de départ d'une carrière musicale. Ainsi, Yvon Loiselle, Pierre Sabourin et Marie-Josée Ouimet ont déjà produit un premier disque. Bien plus qu'une possibilité de remporter les honneurs dans une des catégories, le Gala est surtout une formidable formation et une occasion de rencontres et d'échanges avec d'autres artistes. Les artistes retenus pour le 12e Gala participeront à un grand atelier musical qui se déroulera à Edmonton les 2, 3 et 4 mars. Ensuite, ils seront accueillis par les ACFA de Saint-Paul (les 16 et 17 mars) et de Calgary (les 23 et 24 mars) pour poursuivre leur formation en présentant deux minispectacles. La direction musicale sera assurée par Robert Walsh. Très actif dans la communauté francophone, Robert est associé avec la *Nouvelle chanson* et le Gala depuis cinq ans. Guitariste et chanteur, il a deux disques à son actif. Tout récemment il produisait les disques de Pierre Sabourin et de Marie-Josée Ouimet. Les lauréats du Gala albertain auront l'honneur de représenter l'Alberta au *Chant'-Ouest*, un spectacle qui regroupe les lauréats des quatre provinces de l'Ouest. Et ensuite, les lauréats du *Chant'Ouest* participent au prestigieux *Festival international de la chanson de Granby*. Les formulaires d'inscription sont disponibles dans les bureaux des ACFA régionales ou en composant le (780) 465-3533. Le Gala de la chanson est une coproduction de la Société du Gala albertain de la chanson et de CHFA, la radio de Radio-Canada en Alberta.

L'ACFA félicite Jean Chrétien pour la victoire des libéraux

Mme Suzanne Dalziel, présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta a félicité l'honorable Jean Chrétien pour la victoire de l'équipe libérale lors des élections du 27 novembre dernier. «Nous sommes particulièrement heureux de constater que le nombre de sièges remportés au Québec indique qu'il y a un rapprochement entre le Canada et le Québec, et le pays ne peut que bénéficier de ce rapprochement. C'est pourquoi, en tant que porte-parole de la communauté francophone de l'Alberta, nous allons continuer de revendiquer la promotion de la dualité linguistique à travers le pays, ce qui encouragera certainement une meilleure collaboration entre le Québec et le reste du Canada. En ce début de troisième mandat, nous espérons que le gouvernement libéral profitera de la nouvelle confiance exprimée par les francophones pour poser des gestes concrets qui aideront au développement et à la promotion des communautés francophones de l'extérieur du Québec.

Concours à la recherche d'un personnage héroïque féminin

La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF), en partenariat avec l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), décerne pour la troisième année consécutive, le prix *La part des femmes en éducation*, dans le cadre des *Prix de la francophonie*. Ce concours vise à souligner la contribution des femmes à l'épanouissement de l'éducation en langue française, au-delà du système scolaire. Le thème: *«Il était une fois... Conte à ma fille»*. La participante doit rédiger un texte littéraire, humoristique ou poétique de cinq pages, dactylographié à double interligne sur du papier 8 1/2 x 11, sur le thème *«Il était une fois... conte à ma fille»*. Faites-nous connaître un personnage héroïque féminin ou inventez-le de toutes pièces. La date limite pour les envois est le 8 janvier 2001. Le meilleur texte sera choisi par un jury national selon la pertinence à l'égard du thème et la qualité du français. La gagnante recevra une bourse de 1 000$. Toute personne intéressée à participer peut obtenir un formulaire de participation au (613) 241-3500 ou à l'adresse suivante: fnfcf@franco.ca.

Don de 300 000$ à la Faculté St-Jean

La Faculté St-Jean a reçu un legs testamentaire de 300 000$ de M. André Dubuc au nom de son père, l'honorable Lucien Dubuc. La doyenne de la Faculté, Mme Claudette Tardif est à créer le Fonds Lucien-Dubuc qui offrira, selon les instructions du testament du légataire des bourses aux étudiants dont le champ de spécialisation sera l'histoire du Canada français, surtout celle de l'Ouest, ou la littérature canadienne-française. L'honorable Lucien Dubuc était le fils de Sir Joseph Dubuc, juge en chef de la Cour suprême du Manitoba et de Mme Marguerite Richard, fille d'Auguste Richard, industriel réputé du Québec. L'honorable Lucien Dubuc a suivi les traces de son père et a été juge en chef de la Cour régionale du Nord de l'Alberta, son fils André a fait carrière en tant que greffier au Palais de justice d'Edmonton.

Visite du Père Noël

Le 16 décembre, le Père Noël fera un arrêt à la Cité francophone d'Edmonton afin de rendre visite aux jeunes francophones. Le tout commence à compter de 13h30 avec, en plus du Père Noël, la chorale «Chante-coeur» de l'école Notre-Dame, les violonistes du professeur Patricia Gareau-Delisle, et une pièce de théâtre d'élèves de l'école Maurice-Lavallée. L'entrée est gratuite.

Un jeune musicien doué

Un jeune étudiant de la douzième année de l'école Victoria d'Edmonton, Roshan Gervais a mérité en fin de semaine dernière la médaille d'argent offerte par le Royal Conservatory of Music de Toronto. Cette médaille est accordée à l'étudiant ayant reçu la meilleure note pour l'examen annuel en performance pour sa catégorie, soit la catégorie «huitième année». Cette médaille est la troisième qu'il reçoit depuis les dernières années. Il est étudiant de Michel Forestier de la faculté de musique au Alberta College.

Embauche d'un conseiller pédagogique pour le secondaire

À compter du 8 janvier, M. Raymond Demers occupera le poste de conseiller pédagogique pour le secondaire au sein du Conseil scolaire Centre-Nord. M. Demers détient un baccalauréat ès arts de l'Université de Sherbrooke et un certificat en enseignement au secondaire de l'Université de Montréal. Il est conseiller pédagogique au Conseil de l'École nouvelle à St-Paul depuis 2 ans. De ....

Suite à la page 7
- Régional en bref... -

Prière à St-Jude

Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance. Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme "patron des causes désespérées"

3 Pater Ave Gloria

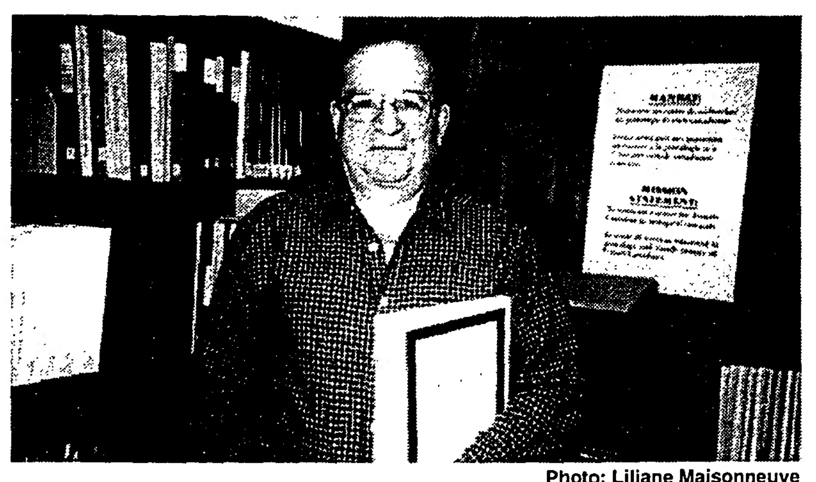
Amen Y.F.

Connaissez-vous vos ancêtres?

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

On entend de plus en plus parler de généalogie, d'arbres généalogiques, et de nos ancêtres, et de plus en plus de gens s'y adonnent. Sur l'Internet, c'est la généalogie qui est devenu un des sujets de recherche les plus importants, on parle de milliers de sites disponibles allant même jusqu'à pouvoir consulter la plus grosse banque de données qui existe, soit celle de la communauté mormone en Utah, qui contient des millions de données.


Photo: Liliane Maisonneuve

Cette recherche dans le temps et l'histoire permet aux intéressés de savoir non seulement d'où ils viennent, ce qu'ont fait leurs ancêtres, mais souvent de découvrir que des personnages célèbres font partie de leur famille.

La Société de généalogie du Nord-Ouest recevait, le 29 novembre dernier, comme conférencier M. Roger Langevin qui a prononcé une conférence sur sa famille maternelle, les «Bessette». M. Langevin est natif du Lac la Biche et a obtenu un Baccalauréat en histoire, un en éducation de même qu'une maîtrise en 1967, de la University of Alberta. Il est maintenant à la retraite après avoir travaillé 33 ans pour le Conseil des écoles publiques d'Edmonton

À travers ses recherches en généalogie, il a appris que son grand-père Langevin avait participé à la ruée vers l'or au Klondike et que son grand-père Bessette avait été directeur de la chorale de St-Joachim en 1913-1914. Qu'il était descendant de Jean Bessette, arrivé à Fort St-Louis (Fort Chambly, Québec) en 1665 avec le régiment de Carignan, et qu'en plus, son grand-père paternel était aussi arrivé au Canada avec le même régiment. Sa famille Bessette compte aussi dans ses rangs le frère André (Alfred Bessette) à qui les Montréalais doivent l'Oratoire St-Joseph, de même que Carolyn Bessette, femme du jeune John Kennedy, décédés récemment dans un accident d'avion.

Ce travail lui a non seulement permis, en plus de renouer des liens avec certains membres de sa famille, d'écrire un livre sur l'histoire de sa famille dans lequel 446 descendants sont répertoriés, mais aussi de donner le goût aux participants de fouiller dans leur histoire afin de la transmettre aux générations futures.

....

Suite de la page 6
- Régional en bref... -

1994 à 1998, il a été directeur de l'école Beauséjour de Plamondon. Auparavant, il a travaillé à l'école de Cold Lake en tant que directeur adjoint et orthopédagogue. En tant que conseiller pédagogique au secondaire, il se penchera surtout sur la question de la rétention des élèves. Il s'occupera aussi de dossiers tels que l'appui aux directions d'écoles et l'introduction de niveaux scolaires, surtout en région. En plus il sera responsable de la coordination de nouveaux programmes et services comme l'expérience au travail, le volet mathématiques de PARSA, la mise en oeuvre de camps d'été de sciences et d'informatique, de clubs de devoirs et de cours du samedi.

Falher

La famille Sylvain reçoit le prix de la Famille de l'année

Lors des derniers *AMA Farm Family Awards*, événement annuel faisant partie des festivités entourant le *Farmfair international* qui se tient au Northlands Park d'Edmonton, la famille de Louis et Simonne Sylvain de Girouxville s'est vue décerner le titre de famille de l'année dans le domaine agricole pour sa région. Ce prix est décerné annuellement à 47 familles albertaines provenant de chacun des 47 districts agricoles de l'Alberta. Chaque gagnant est choisi en fonctions de critères spécifiques, soit la bonne administration de leur entreprise et leur implication auprès de leur communauté. L'entreprise, (Sylvain Farms) est aujourd'hui un partenariat formé entre Louis et Simonne Sylvain, leurs fils Michel et Jean, et leur fille Nicole.

Rencontre au sommet

NATHALIE KERMOAL

Banff

«L'escalade est ma passion première et mon jeu favori: en montagne, en falaise, en compétition, en voyage, de par le monde...» Tels sont les mots qui décrivent la vie d'une des plus grandes alpinistes de sa génération, Catherine Destivelle, rencontrée lors du dernier Festival des films de montagne à Banff.

Après avoir dominé les compétitions d'escalade en remportant plusieurs fois le titre de championne du monde dans les années 80, elle décide de pousser l'aventure un peu plus loin en se lançant dans une succession remarquable d'ascensions en solitaire, toutes aussi extraordinaires les unes que les autres. Pour n'en citer que quelques-unes: le 11 octobre 1990, elle grimpe le pilier Bonatti des Drus en France, puis en 1991, elle ouvre sa propre voie dans la même face en 11 jours. Exploit qui ne sera pas renouvelé puisque la face s'est éboulée en 1997. En 1992, elle grimpe en hiver, une des voies les plus difficiles au monde, la face nord de l'Eiger en Suisse. Montagne ayant la réputation d'une tueuse. Récemment, dans le cadre des 50 ans de *Paris Match*, elle réalise l'ascension des Météores en Grèce, celle des Riglos de Mallos en Espagne, des Dolomites du nord de l'Italie et des glaces écossaises du Ben Nevis.

THE BANFF CENTRE

Photo: Paul Thompson



Photos: www.destivelle.com

Catherine Destivelle a commencé à grimper à l'âge de 12 ans. Son rêve d'enfant était d'être bergère comme Heïdi, d'avoir des moutons et un chien et de passer son temps à se promener en montagne. Mais ses parents lui ont conseillé d'apprendre à grimper avant. «Comme j'étais bonne, ça m'a plu,» dit-elle avec un certain détachement.

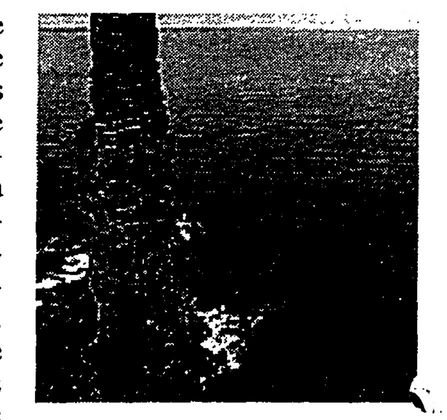
Comme de nombreux alpinistes, elle a fait ses débuts en forêt de Fontainebleau aux abords de Paris, où elle s'attaquait à plusieurs reprises au même rocher pour en maîtriser les moindres complexités et les moindres interstices. Puis de Fontainebleau, elle passera au Vercors, au Verdon et aux Alpes. «Je me suis toujours basée sur les rêves que j'avais quand j'étais gamine, je rêvais de faces mythiques (Eiger, les Grandes Jorasses, le Cervin etc.) que j'aurais adoré faire». Soucieuse de l'excellence, elle les réalisera toutes.

Malgré le danger constant en montagne, elle ne laisse cependant rien au hasard car pour Destivelle, difficulté n'est pas synonyme de risque. Tout est préparé. «Cela veut dire être plus entraînée, plus affûtée, réfléchir un peu plus à la tactique». Avant une ascension, elle pense à la difficulté de la voie, au danger. Elle n'est pas prête à prendre des risques inutiles car elle n'a jamais eu l'intention de laisser ses doigts, ni sa vie pour une montagne.

Elle avouait même lors d'une entrevue réalisée en 1996: «Je prépare tellement mes actions que, une fois sur la paroi, je me sens à la maison, je me sens complètement en osmose avec la montagne, je me sens littéralement à ma vraie place. En montagne, je suis vachement vigilante, je guette tous les dangers. La beauté, je l'apprécie quand je rentre au camp de base. Une fois au sommet, je ne m'attarde pas et je suis très tendue parce que le plus périlleux est à venir: la descente ...» (*Libération*, le 28 novembre 1996)

Pour Catherine Destivelle, le fait d'être une femme ne l'a pas handicapée dans son métier. «C'est plus facile pour une fille car il y en a peu. Tout de suite quand on fait quelque chose c'est remarqué. C'est donc plus facile pour une fille d'en vivre qu'un garçon. Chez les garçons, la compétition est serrée, il y en a beaucoup qui sont forts».

Elle avoue tout de même que l'image qu'ont les autres alpinistes de ses exploits est importante. «Si on ne fait pas quelque chose d'exceptionnelle ou de remarquable, les autres ne nous ratent pas. Il ne faut donc pas faire n'importe quoi. On vit parmi des alpinistes et à chaque fois qu'ils nous regardent de travers c'est un peu dérangeant». Il faut dire qu'au cours de sa carrière, certains de ses collègues ne se sont pas gênés pour la critiquer, certains lui ont même reproché de prostituer la monta-



gne en devenant alpiniste professionnelle du fait des commenditaires et de la publicité. Mais il est évident que lorsque Catherine Destivelle ne grimpe pas, il faut qu'elle s'organise pour continuer à vivre. Elle prépare donc des conférences, réalise des films, des reportages photos. Elle travaille aussi avec des usines de vêtement comme Lafuma: «Je vais à l'usine deux fois par mois, au bureau d'études, créer et essayer de nouveaux produits (chaussures, sacs, vêtements)».

Depuis la naissance de son fils, Catherine Destivelle a ralenti un peu ses activités, elle se dit d'ailleurs moins motivée. Ces derniers temps, elle se cantonne surtout à la France ou à des courses en montagne proches d'où elle habite. Des rêves, elle en a toujours, mais elle ne veut pas les partager de peur de ne pas pouvoir les réaliser. Pour Catherine Destivelle, l'avenir de l'alpinisme sera marqué par ce qui a déjà été réalisé, par ce qu'il reste à faire et par ce qui poussera ceux et celles qui tenteront de le faire.

Suite de la une
- "Bougies du petit berger"... -

été unanimes à vanter les qualités de la présentation et l'originalité du spectacle. Il faut dire que le décor et les marionnettes confectionnées à la main, en respectant les normes éducatives de la pédagogie Waldorf ont séduit plusieurs enseignantes anglophones et francophones qui se sont montrées intéressées à faire de même dans leur classe.

La présence francophone a été fort appréciée par les organisateurs du Festival et notamment par Madame Jenny Robertson, coordonnatrice pour l'animation. Elle n'a pas caché son plaisir d'accueillir un spectacle francophone de cette nature et de cette qualité. À son avis, le caractère artisanal et chaleureux du décor et des personnages, la manipulation manuelle et l'absence de technologies électroniques ont su susciter l'intérêt des enfants même ceux qui ne connaissent pas la langue de Molière. «I like these puppets» pouvait-on entendre.

Pour Madame Nicole Portelance, directrice artistique, ce qui motive les organisateurs, ce n'est pas le nombre de spectateurs, ni l'intensité des applaudissements. C'est avant tout l'expérience acquise par une dizaine de jeunes qui ont offert de bonnes présentations dans un environnement de foire publique caractérisée par le bruit et la mobilité des gens. Celle-ci fut aidée dans ces tâches par madame Rachel Jean qui enseigne la musique aux jeunes musiciennes et par Denis Marchand qui s'est occupé à encadrer les éclairagistes et narratrices.

APPEL

Vous avez participé à quelque moment à une production théâtrale en français en Alberta?

Vous connaissez quelqu'un ou quelqu'une qui s'y est impliqué.e?

Si oui, Pierre Boker et moi voulons en faire mention dans notre:

"HISTOIRE DU THÉÂTRE D'EXPRESSION FRANÇAISE EN ALBERTA"

Communiquez donc avec moi dans les plus bref délais

par écrit: Laurent Godbout
8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, AB T6C 4G9

ou en laissant un message incluant vos coordonnées au (780) 465-8732

Au plaisir et merci d'avance

Sur le Bout de la Langue



Tristes erreurs et drôles de surprises (troisième partie)

ANNIE BOURRET
- APF -

Voici la dernière partie d'un petit abécédaire sur la langue de la vie courante.

R- On commence à l'accepter au sens anglais de *to realize*, mais sachez que le verbe *réaliser* veut dire *accomplir* ou *atteindre* (*réaliser ses rêves*). Au lieu de commettre l'anglicisme, préférez ce qui suit: ***se rendre compte***, ***constater*** ou ***s'apercevoir***.

S- Le *soda à pâte* fait partie du menu quotidien de nos anglicismes. Remplacez ce dur à cuire par l'expression correcte: ***bicarbonate de soude***.

T- Le t final parfois ajouté à l'adverbe *ici* trouve son origine dans les vieilles orthographes *icite* et *iciste* du XIIe siècle. Cette prononciation archaïque a survécu partout au Canada et en Louisiane.

U- Avouez donc que vous dites parfois «faire un *u turn*». Peut-être même tentez-vous vaillamment, certains bons jours, d'utiliser l'expression *virage en u*. Cessez de tourner en rond: en français, il suffit de «faire un ***demi-tour*** ».

V- Pour en finir avec l'incertitude sur une conjugaison, les internautes peuvent utiliser Le Devoir conjugal, un excellent conjugueur Web de plus de 7000 verbes conçu par Martin Beaudoin, professeur à l'Université de l'Alberta. Voici l'URL: http://www.pomme.ualberta.ca/devoir.

W- Qui se rappelle que le mot ***Web*** n'a que cinq ans? Étant donné sa fréquence d'usage en français, plusieurs organismes ont statué sur ses caractéristiques grammaticales. Première question courante: Le mot s'écrit-il avec une minuscule ou une majuscule? Comme il s'agit d'un nom propre, il conserve sa majuscule comme substantif (le Web) et comme adjectif (un site Web). Cependant, ses nombreux dérivés sont des noms communs. Les mots *webification*, *webmestre*, *webcaméra*, *webographie*, *webtélé* et *webthèque* commencent par une minuscule. Deuxième question: Quelle préposition faut-il utiliser? Les tournures «dans le Web» que «sur le Web» sont acceptées toutes les deux. La première est du français correct, car le Web est un espace. La seconde est un calque de l'expression *on the Web*. En fait, elle est si populaire que bien des gens pensent que l'expression «dans le Web» est incorrecte.

X- Je vous dirais bien que l'équivalent du sigle anglais XXX est X (*film classé X*, dans Le Petit Robert), mais vous savez probablement que l'Office de la langue française (OLF) préfère *film pour adultes*. Remarquez tout de même que cet X français était majuscule, comme dans plusieurs autres expressions (*rayons X*, *chromosome X*). La minuscule est réservée à la géometrie et à l'algèbre.

Y- L'y facilitait la lecture à l'époque où il n'y avait pas de points sur les i, c'est-à-dire jusqu'au Xe siècle, lequel nous a légué l'expression «mettre les points sur les I». L'alphabet pourrait se passer de cette lettre, qui sert surtout à concurrencer le double l mouillé (*foyer*, *famille*) et à rappeler l'étymologie des mots d'origine grecque comme *onychophagie* (manie de se ronger les ongles) et *ornithorynque* (animal adoré des sadictistes).

Z- Comme on aimerait qu'il soit français, ce petit *zip* à la sonorité tellement évocatrice! Hélas, cet anglicisme né en 1965 doit céder la place à la ***fermeture-éclair***.

Envoyez vos commentaires par courriel à *a-bourret@home.com*

Suite de la une
- Salon du livre... -

partie de mon budget annuel à doter les Salons du livre de jupes pour les nappes, de fleurs décoratives. J'entends poursuivre ces achats au fur et à mesure de l'année pour permettre aux régionales de se doter de thématiques: le printemps, Pâques, les vacances, l'Halloween, etc.»

Les commentaires élogieux sur le décor ont d'ailleurs été très nombreux. «C'est tellement chaleureux quand on entre ici ça nous met vraiment dans l'esprit des Fêtes» de dire Mme Yvonne Tremblay.

Les bibliothécaires des écoles ont été invitées de même que tous les enfants des écoles de la région. On s'est même déplacé de Peace River pour l'occasion.

C'est l'ACFA provinciale qui soutient financièrement les Salons du livre grâce à l'injection d'une somme de 20 000$ de la Fondation de l'ACFA. Sans cette somme, Le Carrefour ne pourrait pas tenir cette activité. Deux employés y travaillent a temps partiel soit Martin Blanchet et France Veilleux.

«C'est vraiment Josée Crapier et son équipe de bénévoles qui ont fait toute la différence», indique Mme Roy. «Sans leur dévouement ce Salon du livre n'aurait pu être possible. Le développement de notre communauté repose sur ses bénévoles, en voilà encore une fois la preuve», ajoute la gérante de la Librairie *Le Carrefour*.

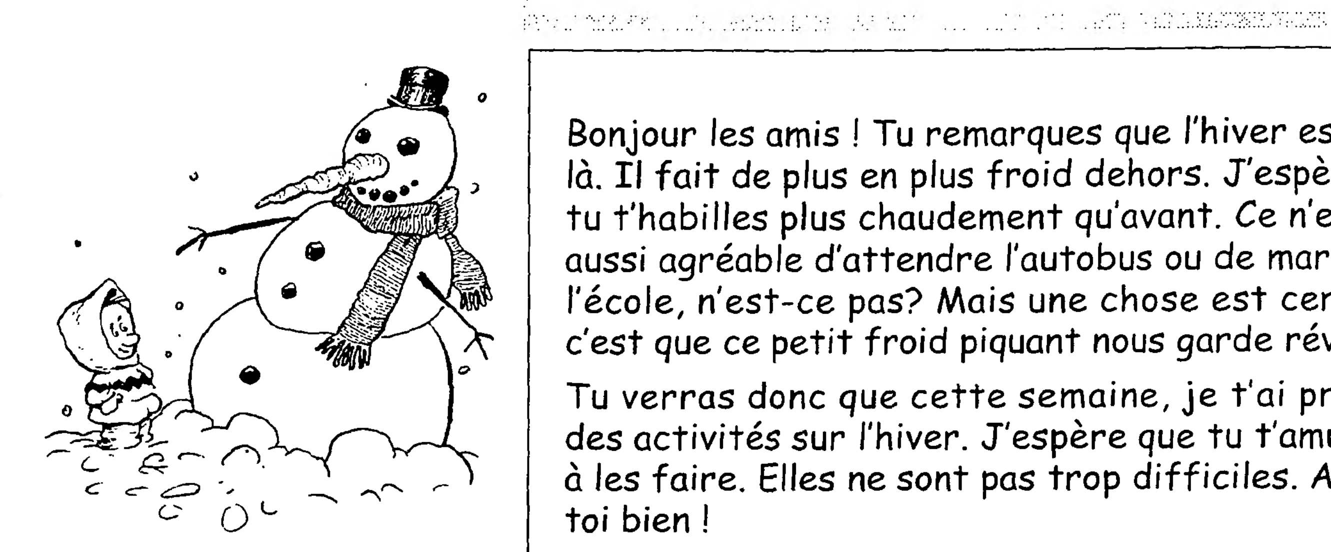
Il fallait voir les nombreux bénévoles déballer les boîtes de livres, de disque compacts pour constater que cette année le Père Noël est passé plus tôt à Rivière-la-Paix.

Francis le Francofun



L'hiver

Que se passe-t-il en hiver



Bonjour les amis ! Tu remarques que l'hiver est déjà là. Il fait de plus en plus froid dehors. J'espère que tu t'habilles plus chaudement qu'avant. Ce n'est pas aussi agréable d'attendre l'autobus ou de marcher à l'école, n'est-ce pas? Mais une chose est certaine, c'est que ce petit froid piquant nous garde réveillés.

Tu verras donc que cette semaine, je t'ai préparé des activités sur l'hiver. J'espère que tu t'amuseras à les faire. Elles ne sont pas trop difficiles. Amuse-toi bien !

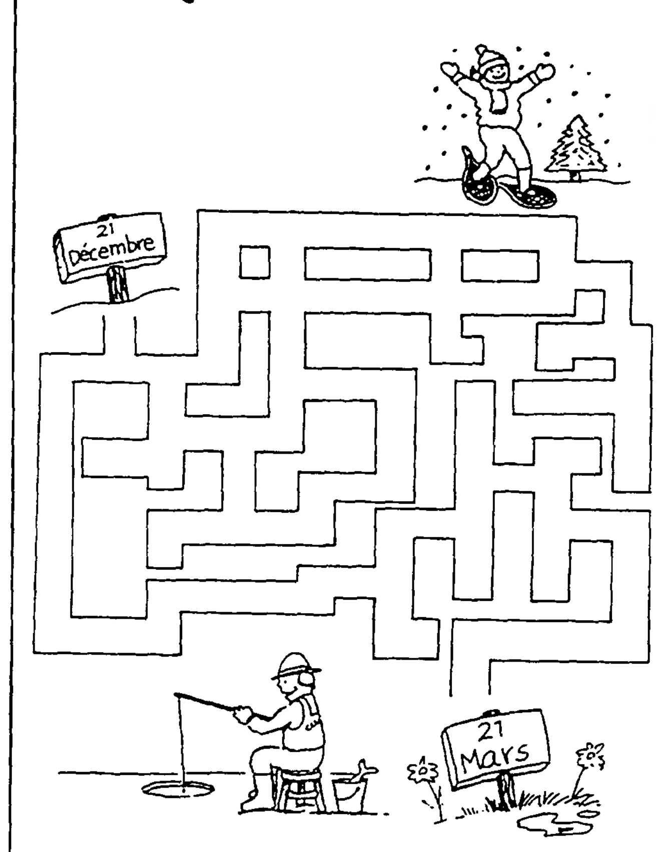
Remplis les cases suivantes pour trouver ce qui se passe en hiver.

CHOCOLAT, FORTS, PATINER, NEIGE, COURT, FEUILLES, OISEAUX, DÉCORATIONS, GLISSER, PELLETER

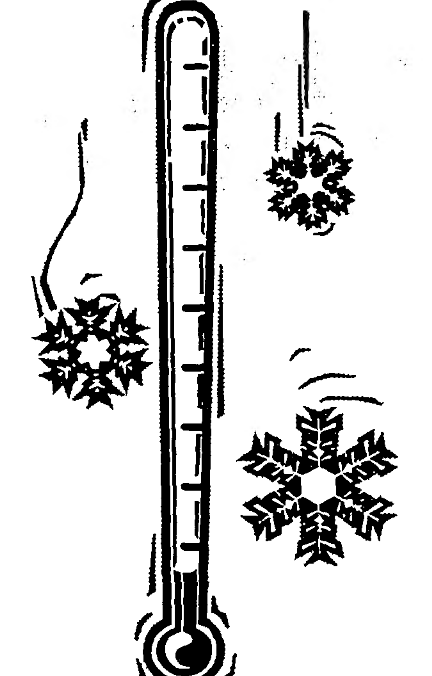
1. Le premier jour de l'hiver, le 21 décembre, est le plus ☐☐☐☐☐ de l'année.
2. Les arbres n'ont plus de ☐☐☐☐☐☐☐☐ .
3. De la ☐☐☐☐☐ tombe du ciel.
4. Il faut ☐☐☐☐☐☐☐☐ s'il y en a trop.
5. On peut aller ☐☐☐☐☐☐☐ avec nos amis.
6. On peut aller ☐☐☐☐☐☐☐ à l'aréna.
7. Papa aime nourrir les ☐☐☐☐☐☐☐ .
8. J'aime construire des ☐☐☐☐☐ et des bonshommes de neige.
9. On met des ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ de Noël autour de la maison.
10. On se réchauffe en buvant un bon ☐☐☐☐☐☐☐☐ chaud.



Labyrinthe



Décore ta maison pour Noël



*** Attention, parce que tu utilises le four, tu devras être sous la supervision d'un adulte.**

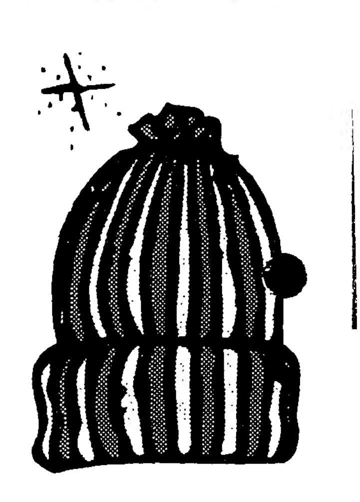
* Non, ces décorations ne se mangent pas !

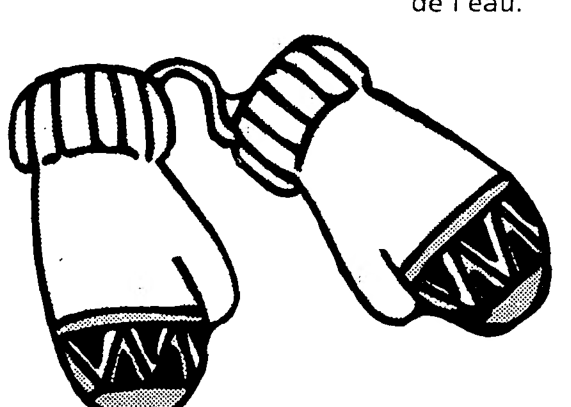
Pour la pâte salée, tu as besoin :
125 g de farine
60 g de beurre ou margarine
60 g de sucre en poudre
la moitié d'un œuf battu
1 pincée de sel

1. Il faut mélanger avec une fourchette le beurre et le sucre jusqu'à ce que le mélange soit crémeux. 2. Ensuite, ajoute l'œuf peu à peu en mélangeant. 3. Ajoute ensuite la farine et le sel et mélange bien avec tes mains. 4. Si la pâte est trop molle, ajoute de la farine. Si elle est trop épaisse, ajoute de l'eau.

Pour la décoration, tu as besoin :
un rouleau à pâte
une plaque pour le four
des bonbons durs
un couteau
vaporisateur d'enduit anti-collant (du PAM)

1. Prends la plaque pour le four et vaporise-la avec l'enduit anti-collant (du PAM). 2. Sur la plaque, étend la pâte avec le rouleau recouvert de farine. 3. Coupe la forme de ta décoration. 4. Fais un trou tout en haut (pour passer une corde plus tard) et découpe des formes à l'intérieur de la décoration avec des petits moules ou un couteau. 5. Fais cuire au four à 190 degrés Celsius ou 400 degrés Fahrenheit pendant 10 minutes. 6. Retire du four, mets les bonbons dans les trous et faire cuire encore pour 5 minutes. 7. Laisse refroidir avant de toucher la décoration. C'est chaud !





Chronique

L'AVANT-DERNIER MOT

La sonnerie des nouvelles cloches de Noël...*

* Cette chronique est diffusée le dernier jeudi de chaque mois dans l'émission «C'est dans l'air» animée par Danièle Petit, de 12h à 14h30 du lundi au vendredi à CHFA. Les opinions exprimées dans cette chronique sont la responsabilité de l'auteur, et ne reflètent pas forcément l'opinion du journal.



RONALD TREMBLAY

Edmonton

La semaine dernière, une de mes amies est venue à un cheveu de passer un très mauvais temps des Fêtes. En traversant une rue achalandée de la Capitale, à une traverse de piétons rien de moins, elle a été frôlée par un véhicule sport qui circulait à haute vitesse. Heureusement, ce qui aurait pu s'avérer un incident irréversible s'est soldé en une accélération respiratoire momentanée, immédiatement suivie d'une montée de *moutarde*, teintée de soulagement.

Ce qui est déplorable toutefois est le fait que le conducteur, qui a quand même daigné s'arrêter momentanément à quelques mètres de l'incident, était au **Téléphone**! Pire encore, alors qu'il évaluait la situation, il est **demeuré** au téléphone (...ou peut-être était-il, tout simplement, *demeuré*...).

Il y a une quinzaine d'années, j'avais été abasourdi de m'apercevoir que le conducteur que je dépassais à 120 km/h sur l'autoroute Montréal-Québec **lisait un magazine**... J'étais tellement choqué que j'en ai presque perdu ma place dans mon mot croisé.

Le téléphone cellulaire est devenu le dernier **joujou institutionalisé** à habiter nos voitures. Et, il y en a sûrement de plus récents. Et soyez assurés que d'autres sont en voie de développement. Un de ceux-ci, dont le nom de mise en marché heureusement m'échappe, permettra avec autant de facilité d'envoyer que de recevoir des courriels. Ces *bébelles* joignent les rangs des divertissements routiers plus artisanaux comme la radio, le disque compact, la télévision (pour les passagers de la banquette arrière, bien sûr...), sans oublier la lecture, la restauration, l'alcool... et j'en passe...

Ceux d'entre nous qui nous servons du téléphone comme outil principal de communication savons à quel point les conversations d'affaires, entre autres, peuvent devenir préoccupantes, voire carrément désagréables. Il semble donc indécent de leur assortir la conduite automobile, surtout à une époque où même la conduite avec facultés **complètes** n'est pas une garantie de survie.

Sous prétexte d'accroître l'efficacité, le téléphone cellulaire vient gruger les périodes de plus en plus courtes pendant lesquelles nous sommes *déconnectés*. À ceux qui s'estiment privilégiés par la *confiance* que leur témoigne un employeur qui *offre* un téléphone cellulaire, *«guess again»*. Votre employeur vient d'acquérir une sérieuse option sur votre temps libre. Et à bon marché, à part ça!

Puis, il y a Noël... L'électronique est omniprésente dans la publicité. Et, c'est le temps de l'année où les adolescents se détachent quelques minutes de leur nouveau *PlayStation 2* pour passer une commande de *gadgets* à leurs parents. Et pour acheter la paix, on concède presque volontiers qu'un téléphone cellulaire contribuera sûrement à la réussite des examens de fin d'année, puisqu'il permettra de sonder les connaissances des amis studieux qui eux aussi, se servent du cellulaire pour s'assurer le diplôme.

C'est bien connu, la période de Noël constitue une importante quote part des opérations des commerces, petits et grands. Et nous aimons bien, malgré le dilemne moral que cela engendre quelquefois, contribuer à la prospérité qui nous entoure. Mais s'il nous reste, quelque part, un soupçon de véritable esprit de Noël, pourquoi ne pas offrir des cadeaux qui soient plus indicatifs de l'humanité qui nous échappe, au lieu de cadeaux empoisonnés qui ne peuvent que *prétendre* nous rapprocher ?

Excusez-moi, je dois quitter...Y' a quelqu'un sur l'autre ligne... Euh, Joyeux Noël!

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Gestionnaires du traitement des données

UNITÉ DE LIGNE D'AIDE AU RECENSEMENT / COLLECTE SUR LE TERRAIN

Statistique Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Postes offerts aux personnes résidant ou travaillant à Edmonton, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 40 km.

Nous sollicitons présentement des candidatures pour combler ces postes au sein de l'Unité de ligne d'aide au recensement/collecte sur le terrain, Statistiques Canada, à Edmonton en Alberta. Dans ce rôle, vous devrez : planifier un projet, c'est-à-dire prévoir les besoins en ressources financières, matérielles et humaines; exercer un contrôle en coordonnant plusieurs activités simultanées et interdépendantes; gérer des ressources et des projets (ressources humaines, finances, matériel, calendriers d'activités); et travailler de concert avec l'équipe de gestion. Vous devrez fournir des directives et des conseils au personnel sur les méthodes de fonctionnement, les politiques et les règlements, communiquer verbalement et par écrit, et être capable de motiver les membres du personnel. Il s'agit de postes temporaires qui prendront fin en août 2001. Vous toucherez un salaire variant entre **39 585 $** et **42 788 $**.

Pour relever ce défi, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue ou présenter un agencement acceptable d'études, de formation et d'expérience. Il vous faut également des acquis dans la formation et la supervision d'un nombre élevé d'employés dans un bureau. La préférence pourrait être accordée aux candidates et aux candidats ayant de l'expérience dans la gestion des opérations d'un centre d'appels. Vous devez être disposé à vous soumettre à une vérification approfondie de la fiabilité.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Si ce poste temporaire vous intéresse, veuillez postuler en direct ou acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 15 décembre 2000**, en décrivant clairement vos titres de compétence et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **STC8555SM13-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http:// emplois.gc.ca

Canada

POUR UNE PETITE ANNONCE CLASSÉE DANS LE FRANCO: (780) 465-6581



OFFRE D'EMPLOI

La Fédération de la jeunesse canadienne française (FJCF) est à la recherche d'une personne dynamique pour remplir les exigences de poste de **Directeur de la boîte de gestion.**

La personne choisie participera à l'établissement des priorités stratégiques de l'organisation. Elle travaillera en collaboration avec la direction générale pour trouver des nouveaux projets à gérer. Les expertises suivantes sont recherchées.

- Une expérience en gestion de projet
- Gestion de ressources humaines
- Une experience en gestion de budgets
- Capacité de travailler en équipe
- Faire preuve d'autonomie et de polyvalence dans ses fonctions
- Diplôme universitaire ou collégial dans un programme connexe. Une combinaison acceptable de formation, d'étude et/ou d'expérience associée au poste sera acceptée
- Un intérêt et une connaissance de développement de la francophonie canadienne
- Une connaissance de l'appareil gouvernemental serait un atout.

Date limite
La date limite pour soumettre votre candidature sera le vendredi 22 décembre 2000. L'entrée en fonction se fera le 1er février 2001. Le lieu de travail est Ottawa et le salaire sera en fonction de l'échelle salariale en vigueur.

Personne contact
Chantal Berard, directrice générale
301, rue Rideau
Ottawa (On) K1N 5Z4
Téléphone: (613) 562-4624
Télécopieur: (613) 562-3995
Courriel: **FJCF@franco.ca**

La FJCF est un organisme national voué au développement er à l'épanouissement de la jeunesse des communautés francophones et acadiennes du Canada. Elle gère plusieurs projets tels les Jeux de la francophonie canadienne, le programme Jeunesse Canada au travail, etc.



Faculté Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta
Canada T6C 4G9
Tél : (780) 465-8700
Téléc : (780) 465-8760
1-800-537-2509 (sans frais)

La Faculté Saint-Jean vous invite à vous inscrire à ses cours du soir - Hiver 2001 :

ANTHE 208	Introduction à l'anthropologie linguistique	mercredi	19 h 00 - 22 h 00
CU ME 347	Utilisation de l'ordinateur en éducation	mardi / jeudi	18 h 00 - 21 h 00
CU ME 388	Enseignement de la musique au secondaire	mardi / jeudi	17 h 00 - 20 h 00
ET RE 248	La tradition chrétienne	mardi	19 h 00 - 22 h 00
FRANC 322	Pratique de la dissertation	lundi	18 h 00 - 21 h 00
HISTE 366	L'Ouest canadien depuis 1870	lundi	18 h 00 - 21 h 00
PS ED 482	Sensibilisation aux difficultés d'apprentissage chez l'enfant d'âge scolaire	mercredi	18 h 30 - 21 h 30
SOCIE 368	Étude des minorités	mercredi	18 h 00 - 21 h 00

Cours offerts à distance et à la FSJ Par vidéoconférence et par Internet - Hiver 2001

Programmes des Baccalauréats ès Arts et en Éducation
LINGQ 200 Introduction à l'étude du langage

Programme de Maitrise en sciences de l'éducation
M EDU 520 Tendances actuelles en éducation des francophones
M EDU 521 Tendances actuelles en pédagogie de l'immersion française

Pour tout renseignement concernant les cours à distance, communiquez avec:

Nathalie Griffon, PhD
Coordonnatrice de l'éducation à distance
Tél.: (780)465-8737 ou 1-800-537-2509 (sans frais)
Adel.: nathalie.griffon@ualberta.ca
Site Internet :
www.fsj.ualberta.ca/programmes/f_video.html

FACULTÉ SAINT-JEAN

University of Alberta

Venez vous placer avantageusement sur le marché du travail!

AVEZ-VOUS CE QU'IL FAUT ?

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un choix de logements de qualité, à coût abordable. Elle cherche actuellement à pourvoir le poste suivant :

AGENT(E) DE L'EXPANSION DES AFFAIRES

(43 732 $ - 54 652 $) CALGARY, ALBERTA

Relevant du chef d'équipe, expansion des affaires - gestion des comptes principaux pour la région des Prairies, du Nunavut et des T.N.-O., vous élaborerez et mettrez en œuvre des stratégies de vente et de marketing tout en établissant des liens avec les clients. Vous serez également responsable de la vente directe et de la promotion des produits de la SCHL auprès des prêteurs, des courtiers en immeubles et des constructeurs de la région d'Calgary.

Pour être admissible, il vous faut posséder une expérience attestée dans le domaine de la vente et du marketing de même qu'une capacité démontrée d'appliquer des stratégies et d'obtenir de bons résultats. De l'expérience en services financiers ou dans le domaine des prêts constitue un atout certain. Capable de mener de front plusieurs priorités et de respecter diverses échéances à la fois, vous avez l'esprit d'équipe et possédez de solides aptitudes pour la communication, les relations interpersonnelles et la négociation en plus d'exceller à faire des présentations.

Si ce poste stimulant vous intéresse, veuillez acheminer votre curriculum vitæ, accompagné d'une lettre de présentation au plus tard le **22 decembre 2000**, aux **ressources humaines, Société canadienne d'hypothèques et de logement, 708, 11e Avenue S.-O., bureau 500, Calgary (Alberta) T2P 2N9. Télécopieur : (403) 515-2930**

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

Pour obtenir plus d'information sur la SCHL, veuillez visiter notre site Web à :

www.cmhc-schl.gc.ca



AU COEUR DE L'HABITATION

Canada

Carrières et professions

Ministère de la Justice Canada | Department of Justice Canada

Conseiller ou Conseillère Juridique

Le Ministère de la Justice du Canada

EDMONTON (ALBERTA)

Le bureau régional d'Edmonton a besoin d'un avocat ou d'une avocate qui possède de l'expérience pour les postes actuel et futur pour les services au droit autochtone.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ces postes et sur la façon de postuler, veuillez visiter le site web : **http://emplois.gc.ca.** Date limite : le 22 décembre 2000.

Le ministère de la Justice du Canada souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is also available in English.

http:// emplois.gc.ca Canada

Service correctionnel Canada | Correctional Service Canada

Agente ou agent des programmes

Établissement de Grande Cache

GRANDE CACHE (ALBERTA)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant à Grande Cache, en Alberta, ainsi qu'en périphérie dans un rayon de 50 km.

À ce poste au sein de l'établissement de Grande Cache, vous serez responsable de la prestation des programmes correctionnels reliés aux besoins des détenus. Vous devrez observer et interpréter le comportement des détenus et leur participation aux programmes, évaluer leur progrès et préparer des rapports, motiver et encourager les détenus à participer aux programmes et faire la promotion des programmes correctionnels. Il vous faudra également fournir de l'information au personnel du Service correctionnel et organiser à son intention des séances de sensibilisation relatives au contenu des programmes et à la clientèle cible, de même que réaliser des évaluations de programme dans le cadre du processus d'évaluation initiale à l'échelle régionale. Ce concours servira peut-être à doter deux postes, l'un permanent et l'autre temporaire. Vous toucherez un salaire variant entre **40 448 $** et **48 538 $**, plus une indemnité de facteur pénologique de **480 $**.

Pour relever ces défis, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue dans un domaine axé sur la compréhension et l'évaluation du comportement humain, en plus de connaître les techniques d'entrevue, de savoir définir et évaluer le comportement humain et de posséder des acquis dans les séances de counselling individuelles ou collectives.

La préférence pourra être accordée aux candidates et aux candidats qui possèdent un diplôme en sociologie, psychologie, travail social, criminologie ou éducation, de même qu'à ceux et celles ayant des compétences de base dans l'utilisation du clavier et l'exploitation des logiciels informatique en usage au Service correctionnel du Canada (MS Word, Excel). Veuillez joindre attestation d'études. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Si l'une de ces perspectives d'emploi vous intéresse, veuillez poser votre candidature en ligne ou acheminer votre curriculum vitæ **d'ici le 15 décembre 2000**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnées, et en indiquant bien votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **00-CSC-GCI-OC-38**, au **Chef des ressources humaines, Établissement de Grande Cache, sac 4000, Grande Cache (Alberta) T0E 0Y0. Télécopieur : (780) 827-4081. Courriel : metiviergi@csc-scc.gc.ca.** Pour de plus amples détails sur d'autres postes dans notre région, veuillez visiter notre site Web.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is also available in English.

http:// emplois.gc.ca Canada

....

Suite de la page 3
- Institut de recherche... -

sérieusement les options d'une réforme électorale et en particulier, d'examiner les mérites de la représentation proportionnelle.

Dans cette étude, Johnston trace l'évolution du système de partis politiques au palier fédéral depuis la Confédération et situe sa fragmentation actuelle dans le contexte du réalignement progressif des partis politiques depuis la fin des années 1950. L'auteur note que le récent bouleversement des habitudes de vote et des allégeances traditionnelles s'inscrit dans une tendance que l'on peut aujourd'hui observer dans plusieurs démocraties libérales de l'Occident. Il souligne par contre, que certaines des causes de l'état actuel du système sont uniquement canadiennes.

Johnston évalue aussi les perspectives d'avenir des cinq partis politiques représentés à la Chambre des communes et conclut que, sous le système électoral actuel, les partis de l'opposition auront une grande difficulté à remplacer les libéraux au pouvoir, malgré l'affaiblissement apparent de l'appui dont jouit le parti du gouvernement. Le résultat des élections du 27 novembre lui donnent clairement raison.

«S'il est important qu'un parti puisse former le gouvernement pour remplir ses objectifs, affirme Johnston, le système électoral doit permettre une réelle alternance du pouvoir. Il est clair qu'une telle circulation des partis au pouvoir n'existe plus au palier fédéral». L'auteur juge donc important que tout changement au système électoral - quel qu'il soit - facilite une telle alternance.

Johnston note aussi que l'environnement politique a peut-être finalement atteint le point auquel les réformes structurelles ne peuvent plus être reportées. Selon Johnston, «Il arrive de temps en temps que le jeu ne puisse plus continuer tel quel et que, pour survivre, les joueurs en place soient obligés de changer les règles du jeu. »

L'étude du professeur Johnston est suivie de commentaires de Lisa Young, politicologue à la University of Calgary et de Stephen Harper, président de la *National Citizen's Coalition.*

Le forum de Calgary était le dernier d'une tournée pancanadienne traitant de ce sujet. Présidé par madame Pamela Wallin, journaliste et personnalité de la télévision réputée, et monsieur Hugh Segal, président de l'IRPP, les discussions ont beaucoup tourné autour des pour et des contre du référendum.

Alors que certains ont insisté pour vanter ses mérites en comparant avec envie le système des États-Unis, où d'inombrables référendums sur toutes questions ont lieu couramment, d'autres perçoivent le référendum comme un outil de division avec un potentiel dangereux pour la protection des droits des minorités. Les opinions semblaient être divisées. Pour en savoir plus, vous pouvez consultez le site Internet de l'IRPP : www.irpp.org

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Commis aux services administratifs

Service correctionnel du Canada
Établissement de Bowden

INNISFAIL (ALBERTA)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant à Red Deer ou à Innisfail, en Alberta, de même qu'en périphérie dans un rayon de 50 km d'Innisfail.

Prenez en considération la possibilité de mettre à profit vos compétences à ce poste prévu, pour lequel vous toucherez un salaire variant entre **30 257 $** et **32 637 $**, plus l'indemnité de facteur pénologique applicable.

Pour assumer ce rôle, vous devez avoir réussi vos études secondaires ou une équivalence approuvée par la Commission de la fonction publique, comme un agencement acceptable d'études, de formation et d'expérience. Il est indispensable de posséder un solide bagage de connaissances dans le travail de bureau et l'exploitation d'un ordinateur, et de faire preuve d'une grande compétence en grammaire, en orthographe et en ponctuation. La préférence pourrait être accordée aux candidates et aux candidats ayant une formation postsecondaire liée à l'informatique. Une liste d'admissibilité sera établie et pourrait servir à combler des postes temporaires à temps plein et à temps partiel.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Remarque : Il vous faut réussir l'Examen de compétences en travail de bureau de la Commission de la fonction publique. Si vous avez déjà passé cet examen avec succès, veuillez annexer à votre dossier de candidature un document indiquant le résultat que vous avez obtenu. Nous communiquerons avec les autres afin de les inviter à subir cet examen.

Si ce poste prévu vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou faire parvenir votre curriculum vitæ **d'ici le 22 décembre 2000**, en précisant la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant bien votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **PEN7532SW94-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (780) 495-2098.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Le Service correctionnel du Canada s'efforce de recruter une main-d'oeuvre compétente qui reflète la diversité de la population canadienne. Nous encourageons les personnes des groupes désignés à poser leur candidature.

Pour de plus amples renseignements sur d'autres postes dans notre région, veuillez visiter notre site Web à **http://emplois.gc.ca**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is also available in English.

http:// emplois.gc.ca



LE CONSEIL SCOLAIRE DU NORD-OUEST Nº 1

est à la recherche
d'un enseignant ou d'une enseignante :

SECONDAIRE 1ER CYCLE
TÂCHES ET RESPONSABILITÉS :
- Comprendre les programmes d'études de l'Alberta et les traduire en activités d'apprentissages signifiantes pour les élèves

EXIGENCES :
- Aimer travailler avec les adolescents.es
- Détenir un permis d'enseignement en Alberta
- Démontrer une excellente maîtrise du français parlé et écrit
- Démontrer d'excellentes habiletés en communication, relations interpersonnelles et travail d'équipe
- Connaître l'éducation francophone en milieu minoritaire
- Adhérer à la mission du Conseil scolaire et de l'école
- Démontrer un engagement à l'égard des valeurs évangéliques de la communauté chrétienne catholique

Entrée en fonction : le 1er février 2001

Les candidates et candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à Mme Linda Arsenault, directrice avant le 15 décembre 2000

École Héritage
C.P. 480
Falher (AB) T0H 1M0
Téléphone: 780-837-3266
Télécopieur: 780-837-3247
Adel: linda_ar@telusplanet.net

Le service correctionnel du Canada Établissement de Bowden, à Innisfall et Centre Pê Sâkâtêw à Hobbema

est présentement à la recherche de candidats en vue d'établir une liste d'agents de programmes qualifiés. Seules les personnes résidant dans un rayon de 200 km de l'établissement de Bowden qui satisfont aux critères mentionnés ci-dessous seront prises en compte:

- Diplôme d'une université reconnue dans un domaine qui met l'accent sur la compréhension et l'évaluation du comportement humain. *On pourrait accorder la préférence aux candidats qui possèdent un diplôme en sociologie, en psychologie, en travail social, en criminologie ou en éducation.*

- Expérience des entrevues, de l'identification et de l'évaluation des comportements humains et du counseling individuel et en groupe. On pourrait accorder la préférence aux candidats qui savent se servir d'un clavier d'ordinateur et qui connaissent les logiciels actuellement utilisés par le SCC.

Fonctions: Exécuter des programmes correctionnels, y compris analyser les besoins, évaluer les candidats, exécuter des programmes, participer à l'élaboration de nouveaux programmes au besoin, administrer des tests et les noter, mettre l'information à jour et rédiger des rapports finals.

Salaire annuel: 40 448$ (semaine de travail 37,5 heures). **La liste d'admissibilité établie dans le cadre de ce concours pourrait être utilisée pour doter des postes d'une durée déterminée ou à temps plein dans d'autres établissements correctionnels fédéraux en Alberta.**

Une attestation d'études ***doit*** accompagner votre demande.

Les demandes portant le numéro de concours 00-CSC-BOW-OC-62 seront acceptées par le Service du personnel.

Établissement de Bowden, C.P. 6000, Innisfail (Alberta) T4G 1V1 ou par télécopieur au (403) 227-7332 jusqu'à la fermeture des bureaux le vendredi 22 décembre 2000.

Le Service correctionnel du Canada est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

Information available in English.

Le **Conseil de l'école nouvelle** cherche un conseiller ou une conseillère pédagogique pour se joindre à son équipe.

Le poste:
Dès la nouvelle année, cette personne aura la responsabilité de conseiller et d'agir auprès des personnes intervenantes en matière d'innovation pédagogique, d'adaptation scolaire, d'implantation de programmes et de services scolaires.

Les qualités et les atouts:
Dynamique et pleinement engagé à la mission et vous avez une connaissance approfondie de l'éducation française, langue première, en milieu anglo-dominant. Vous possédez de l'expérience en enseignement M-12. Vous voulez mettre à profit vos habiletés en gestion de projets, votre capacité en recherche ainsi que vos connaissances en développement de programmes et de services éducatifs. Vos habiletés en relations interpersonnelles contribuent à la productivité des équipes de travail et à la mise en oeuvre de solutions à diverses problématiques pédagogiques.

Faites parvenir votre offre de service avant le 12 décembre 2000 à:



Donald Michaud, directeur général
C.P. 249 Saint-Paul (AB) T0A 3A0
Tél.: (780) 645-3888 • Télécopieur: (780) 645-2045
Courriel: dmichaud@cen3.ab.ca

Êtes-vous infirmière ou infirmier?

Vous cherchez un nouveau défi, un plan de carrière plus captivant, un meilleur style de vie, une vie de famille de qualité ...

La belle vie vous attends au Manitoba !

«Nous sommes très heureux d'être déménagés à Saint-Boniface !»
Richard Cormier et Danielle Jean

La vie est belle au Manitoba
- coût de la vie peu élevé
- vie culturelle et sociale très dynamique
- logement abordable
- les Manitobains sont accueillants
- leurs communautés sont attachantes

Rendez-vous au Manitoba
- milieu de travail accueillant et avantageux
- grande variété d'emplois, en ville et en régions rurales
- possibilités d'avancement

Le Manitoba vous attends !



Profitez d'offres alléchantes dès maintenant. Composez le 1 (204) 926-7076

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE RÉGION DU CENTRE-EST NO.3

Recherche un(e) enseignant(e) d'anglais à temps partiel niveau secondaire, 2ième cycle) pour **l'école Beauséjour à Plamondon - AB**

Fonction:
Cette personne à la responsabilité d'enseigner l'anglais aux élèves du secondaire.

Formation et aptitudes recherchées
- formation et expérience pertinentes en enseignement au secondaire
- Maîtrise de la langue anglaise et connaissance fonctionnelle de la langue française
- Habiletés exceptionnelles en communication
- Détenir un certificat d'enseignement valide de la province de l'Alberta

Les personnes interessées sont priées de faire parvenir leur offre de service le plus tôt possible à:

M. André Roy, directeur
École Beauséjour
C.P. 180, Plamondon, AB T0A 2T0
Téléphone: (780) 798-2045 Télécopieur: (780) 798-2250
Courriel: aroy@cen3.ab.ca

Date de fermeture: le 16 décembre 2000

Suite de la page 5
- CDM ... -

sur ces paroles, d'autres pourraient s'occuper de scénographie, de technique et ainsi de suite de façon à créer des projets collectifs impliquant plusieurs jeunes dans nos écoles et développer leur sens artistique».

C'est donc un pas de plus en avant pour le CDM dans sa mission de formation musicale auprès des communautés francophones de l'Alberta.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, LE FRANCO vous offre une chronique de petites annonces. **Tarifs:** 7$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 0,10$ de plus par mot. **Annonces encadrées: 3,50$ de plus.** Vous devez ajouter 7% (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12H00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le: (780) 465-6581 avant le lundi midi (12H00). Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du journal Le Franco:

Le Franco, #201, 8627-91e Rue, Edmonton, AB, T6C 3N1

Draps Santé - Ensemble comprenant drap plat, drap contour, taies d'oreiller. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Cécile au (780) 457-0291 (22-12)

Paroisses Francophones

MESSES DU DIMANCHE

CALGARY

Ste-Famille
1719-5e Rue S.O.
Samedi: 17H
Dimanche: 10H30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 11H00

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10H

EDMONTON & ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Dimanche: 9H30 et 11H00

Immaculée - Conception
10830-96e Rue
Samedi 16H30

Ste-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10H30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10H30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9H30

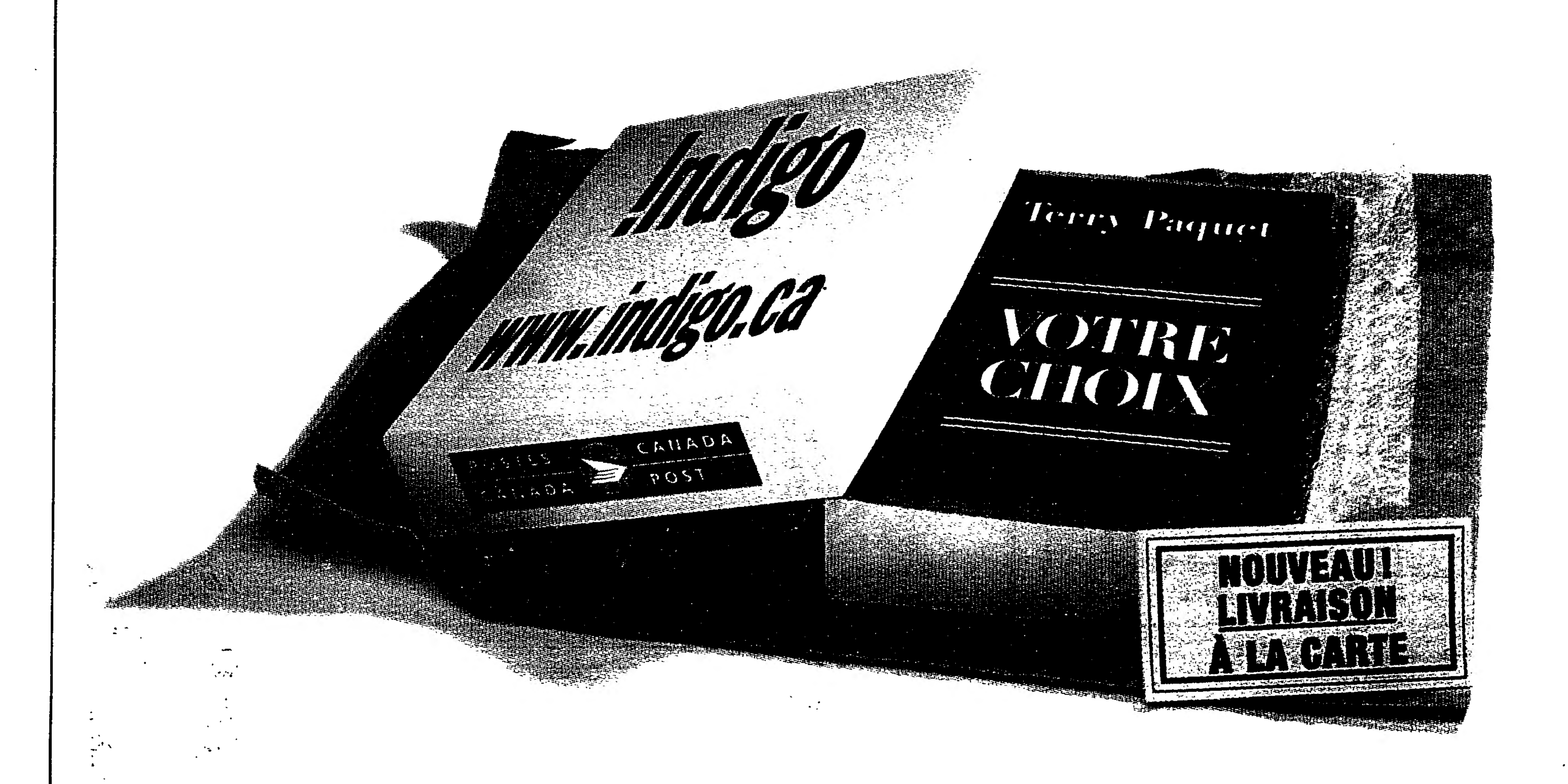
ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11H30

ST-PAUL

1er, 3e & 5e samedi à 19H30
Dimanche: 9H30

LUNDI SOIR, MERCREDI SOIR, SAMEDI AVANT-MIDI



Voici les trois nouvelles possibilités de livraison qu'offre Postes Canada aux gens qui magasinent en ligne.

Dorénavant, quand vous commandez en ligne chez l'un de nos détaillants* canadiens privilégiés, comme Indigo.ca par exemple, vous pouvez choisir le moment de livraison qui convient à votre horaire. Avec le nouveau service Livraison à la carte[MC], Postes Canada vous offre une multitude de possibilités de livraison pour vos achats effectués en ligne. Personne n'est à la maison pendant la journée en semaine ? Aucun problème, puisque nous livrons aussi le lundi et le mercredi entre 17 h et 21 h ainsi que le samedi entre 9 h et 13 h.

Encore plus de possibilités.

Selon votre convenance, nous pouvons effectuer la livraison au Bureau de poste près de chez vous où vous cueillerez votre courrier. Évidemment, vous pouvez toujours opter pour notre livraison régulière de courrier pendant la journée, du lundi au vendredi.

C'est à vous de faire votre choix. Et à nous de vous offrir une expérience de magasinage en ligne un peu plus pratique et bien plus agréable avec Livraison à la carte.

* Pour plus d'information sur les possibilités offertes par Livraison à la carte et sur les détaillants qui offrent le service, visitez le répertoire Partez magasiner à www.postescanada.ca

MC Marque de commerce de Postes Canada



Livraison à la carte[MC]

www.postescanada.ca